

Sigonce ... Le corbillard de la commune.

Le corbillard d'autrefois pourrait être aujourd'hui une pièce rare dans un musée. C'était une espèce de charrette à bras, à 4 roues, dont la carrosserie était assez imposante pour la circonstance.

Le cercueil se situait à mi-hauteur, enfermé dans un caisson approprié sur toute sa longueur. Aux 4 coins du véhicule, tout en haut, il y avait un gros pompon noir et blanc qui flottait au gré du vent et sur les côtés de celui-ci de grosses larmes blanches étaient peintes sur le fond noir du carrosse.

De son côté, le cheval était recouvert d'un drap noir avec les mêmes larmes blanches peintes sur le tissu.

Après récupération du corps chez l'habitant, ce corbillard hippomobile se déplaçait dans le village pour un dernier au revoir de la population avant d'aller au cimetière en passant par l'église.

Dans un premier temps le corbillard communal a été abrité dans le local de l'ancien four communal place de la Garenne. Voyant que la vétusté du local s'aggravait le conseil municipal décidait le 14 novembre 1926 de démolir l'ancien four communal.

Le corbillard retrouva provisoirement une place dans un petit local sis la Grand'rue face à la grande fontaine (actuels wc publics) puis quelques temps après fut transféré dans un garage aménagé à cet effet sur le terrain du Grand jardin propriété communale.

Durant plusieurs années c'est M. Albert Boivin, cultivateur, propriétaire de la campagne St Jean route de Montlaux (actuellement Laurence Marzec) qui conduisait le corbillard tracté par l'un de ses chevaux. Quand il n'eut plus de cheptel c'est M. André Chiapella, lui aussi cultivateur, ayant encore des chevaux qui prit la suite.

Enfin le corbillard fut mis au rancard et la voiture fut utilisée pour cette fonction.

Durant un de mes mandats de maire, j'ai eu l'opportunité d'acheter un corbillard automobile à M. Louis Jourdan maire de Peyruis à l'époque, voiture qui allait être pendant quelques années au service des habitants de Sigonce (les familles bénéficiant gratuitement de cette prestation). C'est M. Israël Turin alors garde champêtre qui est devenu le chauffeur de ce nouveau véhicule.

Alors que je n'étais plus maire vers 1983/1984 le dit corbillard automobile a été cédé à M. René Marzec en échange de traverses bois de chemin de fer qui ont servi à aménager l'espace boules Avenue des Platanes. Peu de temps après ce corbillard à été vendu à Rousset dans les Bouches-du-Rhône par M. René Marzec et là il a été repeint et transformé en ambulance militaire qui a participé au défilé de Verdun pour l'anniversaire du débarquement. (Renseignements donnés par M. Marzec lui même le 10 juin 2005).

Par obligation les habitants ont dû se tourner vers les services des pompes funèbres du secteur et cela leur a coûté, de ce fait, beaucoup plus cher.

...///...



Exemple de corbillard hippomobile.

À l'annonce du décès c'était pratiquement toujours M. Charles Roche, menuisier ébéniste à Forcalquier, qui était chargé de confectionner le cercueil approprié.

Il était le mari d'Éliane Audibert fille d'Élise Audibert qui tenait le bar tabac Le France à Sigonce, devenu plus tard café de La Mine.

C'est le curé du village qui célébrait la messe des funérailles puis accompagnait le corbillard jusqu'au cimetière où il disait une dernière prière devant le cercueil.

Le dernier en titre demeurant au village fut le curé Joseph Vital Rabon. À son décès ce fut le curé Urbain Vidal de Fontienne qui prit la suite puis successivement les curés de Forcalquier comme c'est le cas aujourd'hui encore.

Émile Portigliatti
Sigonce ... Le corbillard de la commune.